

John BAILY, David HUGHES, Carole PEGG &
Richard WIDDESS, eds. *British Journal of
Ethnomusicology, vol. 1*

London: International Council for Traditional Music, UK Chapter, c/o
Centre of Music Studies, School of Oriental and African Studies, 1992. 162
p.

Laurent Aubert



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/1508>
ISSN : 2235-7688

Éditeur

ADEM - Ateliers d'ethnomusicologie

Édition imprimée

Date de publication : 31 octobre 1993
Pagination : 237-238
ISBN : 2-8257-0485-7
ISSN : 1662-372X

Référence électronique

Laurent Aubert, « John BAILY, David HUGHES, Carole PEGG & Richard WIDDESS, eds. *British Journal of Ethnomusicology, vol. 1* », *Cahiers d'ethnomusicologie* [En ligne], 6 | 1993, mis en ligne le 02 janvier 2012, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/1508>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

Tous droits réservés

John BAILY, David HUGHES, Carole
PEGG & Richard WIDDESS, eds.
British Journal of Ethnomusicology, vol.
1

London: International Council for Traditional Music, UK Chapter, c/o
Centre of Music Studies, School of Oriental and African Studies, 1992. 162
p.

Laurent Aubert

RÉFÉRENCE

John Baily, David Hughes, Carole PEGG & Richard WIDDESS, eds. *British Journal of Ethnomusicology*, vol. 1. London: International Council for Traditional Music, UK Chapter, c/o Centre of Music Studies, School of Oriental and African Studies, 1992. 162 p.

- 1 La création d'une nouvelle revue est toujours en soi une bonne nouvelle et, à cet égard, il faut saluer la parution du premier numéro du *British Journal of Ethnomusicology*. Organe du «UK Chapter» (Comité national) de l'International Council for Traditional Music (ICTM), ce périodique est avant tout destiné à fournir une plate-forme aux ethnomusicologues britanniques ou résidant au Royaume-Uni. Son Comité de rédaction est constitué de quatre membres, John Baily, David Hughes, Carole Pegg et Richard Widdess, tous des ethnomusicologues internationalement connus, et son adresse est celle du Centre d'études musicales de la fameuse School of Oriental and African Studies (SOAS) de Londres, dont on se souviendra qu'en mai 1986, elle avait accueilli la troisième conférence annuelle du Séminaire européen d'ethnomusicologie.
- 2 Ce premier numéro affirme une plaisante volonté pluraliste, notamment en ce qui concerne les méthodes d'approche et les points de vue qui s'y confrontent. Qu'elles soient à prédominance comparative ou monographique, les huit contributions qui y

apparaissent mettent en évidence l'interaction nécessaire des principaux courants de l'ethnomusicologie contemporaine – anthropologique, musicologique, psychologique, historique, pédagogique, organologique, acoustique notamment –, dont seule la synthèse aboutira à une vision globale et réaliste du fait musical dans toute son ampleur.

- 3 Sur le plan des cultures représentées, on notera une nette prédominance de l'Orient, puisque six auteurs traitent de sujets asiatiques: Nick Gray, avec une étude détaillée sur un aspect de la musique du théâtre d'ombres balinaïses (*gendér wayang*); David Hughes, qui se livre à un intéressant jeu de miroirs musicaux entre Java et la Thaïlande; Carole Pegg, avec une approche essentiellement émique du chant harmonique mongol («overtone singing», *xöömii*); Jonathan Stock, qui analyse le développement contemporain de la musique de vièle *erhu* en Chine; Martin Stokes, qui se penche sur le genre «Arabesque» de la musique populaire urbaine de Turquie; et enfin Carol Tingey, avec une très belle contribution sur le statut d'un type d'instrument de musique, la timbale, dans la tradition du Népal central. L'article d'Iren Kertész-Wilkinson soulève, quant à lui, la problématique du répertoire des Tsiganes de Hongrie; alors que la question, cruciale dans nos sociétés multiculturelles, de «L'éducation musicale et l'ethnomusicologie» est un peu brièvement abordée à travers six cas spécifiques dans la contribution de Keith Swanwick.
- 4 Ce n'est que dans la rubrique des comptes rendus de livres et de disques que le lecteur trouvera quelques références sur l'Afrique, la Polynésie et l'Europe occidentale; notamment une intéressante recension de la récente traduction anglaise de l'ouvrage de Simha Arom sous le titre *African polyphony and polyrhythm*. Nous y avons également découvert avec plaisir, de la plume de Carole Pegg, une présentation, brève mais élogieuse, du volume 4 de nos *Cahiers de musiques traditionnelles*. Ce geste mérite d'être signalé, si l'on songe au silence insistant entretenu par les principales revues anglophones d'ethnomusicologie sur notre publication depuis sa naissance, un silence qui semble équivaloir à une volonté hégémonique mal dissimulée. C'est donc avec une sympathie toute particulière que nous saisissons ici l'occasion de rendre la pareille à nos collègues britanniques, et d'affirmer tout le soutien que mérite leur entreprise. Gageons qu'elle jouera un rôle non négligeable dans le développement et la diffusion de notre discipline outre-Manche.